

Le site de la Faye

un site agricole précurseur

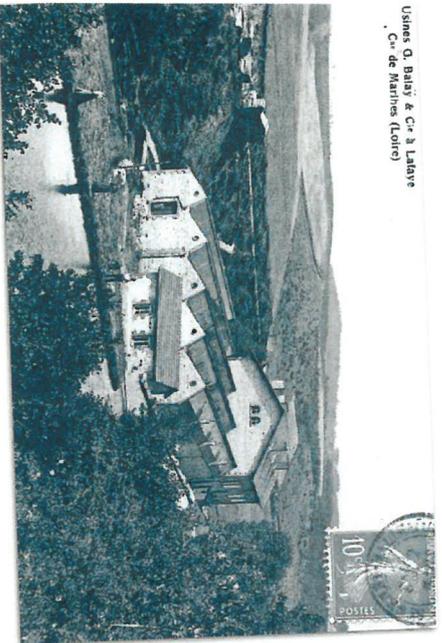


Plus qu'un hameau, La Faye fut un véritable pôle de production, innovant pour son époque : sa ferme scientifico-agricole produisait le Babeurre, commercialisé dans de nombreux hôpitaux et maternités, tandis qu'une scierie était actionnée par un astucieux système hydraulique. Orchestré sous l'égide de la famille Courbon, le site accueillit différentes unités de production :

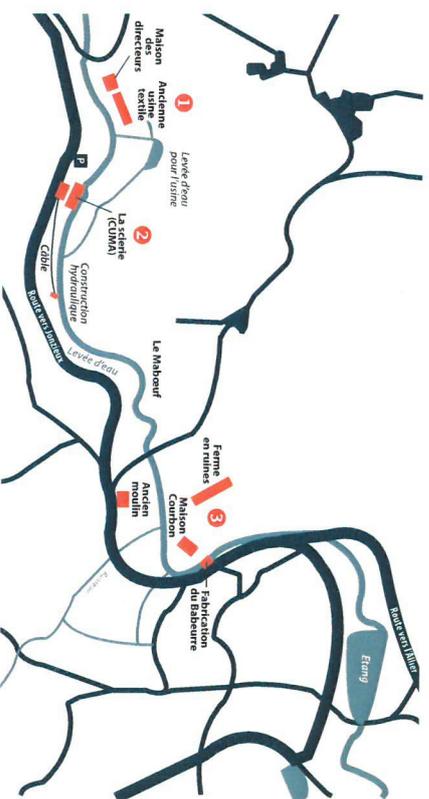
1 L'usine textile Balay

Face à vous, en contrebas, on aperçoit encore la maison des directeurs de l'ancienne usine textile des Balay, apparentés aux Courbon. Fondée vers 1903, on y a dénombré jusqu'à 52 métiers à tisser le velours et en 1911, on comptait 63 ouvrières. L'usine fonctionna jusqu'en 1967.

Unnes G. Balay & Cie à Lalave
, Cr. de Marthes (Loire)



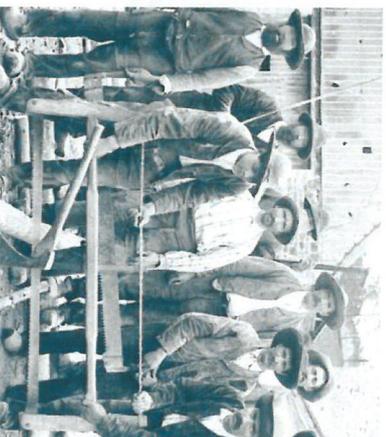
Le contour qui actionne les métiers est obtenu grâce à une turbine hydraulique. On voit ici la rampe d'eau placée juste au-dessus de l'usine. L'atelier avec un toit en stéatit et auvent lui dispart.



Plan des installations du hameau de La Faye.

2 La scierie et sa tour hydraulique

A l'emplacement du hangar de la CUMA, se trouvait une scierie alimentée en énergie par la rivière. Découvrez un peu plus loin sur la route, la tour hydraulique : elle supportait une très grande roue qui actionnait un câble, transmettant le mouvement à la scie placée plusieurs dizaines de mètres en contrebas.



Les scieurs de La Faye, début du XX^e siècle.

3 Des produits agricoles très demandés !

Jean-Baptiste Courbon-Lafaye s'est d'abord lancé dans la production laitière avec des vaches de race Schwitz. En 1882, il électrifie son exploitation en installant une turbine. Il invente le Babeurre, un lait maigre additionné de farines et de sucre et auquel on a fait subir une fermentation lactique spéciale. Il organise sa ferme de manière moderne et rationnelle et diffuse ses produits dans toute la France.



Le bâtiment du hameau au centre. La maison des Courbon, à gauche, toujours visible un peu plus loin sur la route.



Le lait était vendu à St-Etienne, mais aussi à Lyon, sans compter les expéditions vers la Suisse.